

Mais il n'en est pas ainsi de l'homme sérieux, que ne paralysent pas les liens d'un parti servile, d'une ataraxie coupable, ou d'un terre-à-terre matériel. Dans une clarté parfaite, apparaît à ses regards, se profilant sur la banalité des menus faits quotidiens, la réelle conception de ces attitudes officielles, de ces mouvements populaires, phares lumineux qui projettent sur l'avenir d'une race l'orientation qu'elle suit vers l'accomplissement de ses destinées nationales.

Le siècle qui vient de finir, a été le théâtre de crises qui ont ébranlé la société jusque dans ses bases les plus intimes. Les traditions du passé peu à peu se sont évanouies : une ère nouvelle est venue pour l'humanité et sur l'Europe que déchire la Révolution, de nouvelles formes politiques, de nouvelles formes sociales se lèvent. Il ne peut y avoir aucun doute sur ce fait d'une si grave importance : la plupart des grandes nations qui composent le monde civilisé semblent arrivées à ces époques critiques d'incertitude que l'histoire désigne sous le nom de phases de transition. En vain les progrès de la science moderne essaient-ils de cacher les plaies qui rongent la société contemporaine. La science n'a dressé que des échafaudages :

..... *Pendent opera interrupta, mineque murorum ingentes !*

et sous ses aspects trompeurs, il se livre entre les éléments de vie et de mort qui se disputent l'ancien et le nouveau Monde, une lutte, nous rappelant à la mémoire cette inscription romaine, gravée par Fonseca sur les ruines fumantes d'une irruption volcanique :

CAVETE, POSTERI, VESTRA RES AGITUR !

* *
*